

la lettre



Éditorial

L'idée de consacrer ce numéro aux actions menées par la Fondation contre la maladie d'Alzheimer s'est imposée pour deux raisons. Celle de l'actualité avec la mise en place du Plan Alzheimer 2008-2012 que Valérie Létard, Secrétaire d'Etat à la Solidarité, explique en page 3 de notre Lettre. C'est aussi la possibilité de prolonger notre hommage à Claude Pompidou qui en fit un objectif à part entière de la Fondation. Est-il besoin de rappeler combien le projet de l'Institut de Nice, centre d'excellence pour cette pathologie, lui tenait particulièrement à cœur ? La présence de la Fondation au sein du Collectif National Alzheimer afin de lutter plus efficacement contre cette maladie qui touche chaque année 225 000 nouvelles personnes, est encore une preuve de l'importance de cet engagement dans ce domaine. C'est donc avec le plus grand plaisir que je poursuis la mission de la Fondation en faveur de cette grande cause, consciente que rien n'aurait été possible sans votre mobilisation et votre généreux soutien et sur lesquels je sais pouvoir encore compter face à l'ampleur de ce qui reste à accomplir.

Bernadette Chirac

RÉALISATIONS

Maladie d'Alzheimer : un engagement fort de Claude Pompidou



© Jean Louis Courtinat

Dans un établissement de la Fondation Claude Pompidou

La lutte contre la maladie d'Alzheimer est au cœur des projets de la Fondation Claude Pompidou depuis plusieurs années.

Grâce au Conseil Général du Morbihan, au Conseil Régional, ainsi qu'aux organismes de prévoyance sollicités, la création du centre Barr Héol, établissement pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, initié par la Fondation, a pu voir le jour à Bréhan en 2001. Sa mission ? Apporter une réponse à la prise en charge de malades en long séjour et en accueil temporaire.

En 2002, la résidence Les Jardins (Sarrebouurg) construite par la Fondation, s'est engagée dans la réalisation d'une unité spécifique de 12 lits.

Toujours soucieuse d'apporter des solutions aux proches et aux malades, la Fondation a soutenu en 2005 le projet de 10 places d'accueil de jour à la Résidence Pierre Bonnef (Belfort), pour un montant de 150 000 €.

Un projet d'extension d'un montant prévisionnel de 850 000 € est actuellement en cours au Centre Barr Héol, afin de proposer un accueil de nuit et de jour. Il sera complété par un espace de formation pour les proches et les aidants

familiaux afin de répondre aux problématiques du maintien des patients à domicile.

La Fondation poursuit également son étude de partenariat avec le CHU de Nice visant à financer à hauteur de 4 millions d'euros la construction d'un institut pilote. Cette structure sera également dotée d'un espace de formation pour le dépistage de la maladie destiné aux professionnels de santé, d'un service de recherche clinique et d'un centre mémoire.

Parallèlement, les bénévoles de la Fondation sont confrontés depuis longtemps à cette pathologie à travers leurs missions au sein des services de gériatrie. Formés, ils assurent un accompagnement et un soutien aux malades hospitalisés.

Le service du bénévolat, en partenariat avec les centres d'accueil de jour de la ville de Paris, étudie un projet d'intervention des bénévoles au domicile des familles ayant un proche atteint de la maladie d'Alzheimer. L'objectif : apporter une aide au malade ainsi qu'un moment de répit aux aidants familiaux. ■

Bénévolat

Interview de Philippe Dehédin, directeur général France et Benelux du groupe Tarkett

« Le bénévolat de nos salariés replace notre entreprise dans son rôle social ». Philippe Dehédin explique le partenariat original mis en place entre son entreprise, leader mondial du revêtement de sol et la Fondation Claude Pompidou.



Pourquoi avoir choisi la Fondation Claude Pompidou ?

Philippe Dehédin : En tant que leader du revêtement de sol, nos produits concernent l'habitat mais également différentes infrastructures telles que les hôpitaux, les maisons de retraites... et le secteur de la santé représente une part de marché importante. Nous travaillons sur le projet de l'Institut Claude Pompidou à Nice et Daphné Astaix, la responsable de ce contrat chez nous, a rencontré les personnes de la Fondation Claude Pompidou.

Un don d'argent aurait pu paraître suffisant ?

Donner de l'argent quand on en a est finalement assez facile. En

proposant des journées de bénévolat à nos salariés, nous rejoignons parfaitement notre démarche de développement durable où l'économie, le social et l'éthique se rejoignent. Ainsi, notre personnel dispose de temps rémunéré par la société pour le mettre au service

des autres. Plus précisément, notre partenariat porte sur l'accompagnement de personnes âgées hospitalisées lors des sorties organisées en mini-bus par la Fondation.

Comment ce projet a-t-il été accueilli par le personnel ?

C'est, à ce jour, l'un des projets d'entreprise qui a rencontré le plus grand succès. Nous leur donnons la possibilité de prendre conscience des réalités de la vieillesse et du handicap en donnant un sens très fort à cet engagement. Ensuite, si grâce à cela nous suscitons des vocations de bénévoles parmi nos salariés, nous aurons totalement réussi notre démarche. ■



Des bénévoles du Groupe Tarkett en activité.

Maladie d'Alzheimer, on en parle...

Ambroise Guégan, aidant familial



« Le diagnostic a été effectué pour ma femme en 2002 mais j'avais perçu les premiers symptômes dès 98. L'évolution étant très lente, c'est en 2007 que je fais appel au centre Barr Héol pour un accueil deux fois par semaine. Ma femme faisait des fugues tous les jours, ce n'était plus

possible. Le centre est superbe, on s'y sent bien et le personnel est très accueillant. Cela me permet de souffler un peu et d'accomplir tout ce qu'il m'est impossible de faire dans la semaine. Vivre avec une personne atteinte de cette maladie demande une présence et une vigilance constantes. Un regret ? Que le centre soit aussi éloigné de notre domicile car je dois faire près de 4 heures de route par semaine pour accompagner ma femme. »

Maria Elena Halbronn, bénévole

« Cette maladie semble prendre la société de court. Le bénévolat auprès des malades est une des solutions pour se montrer solidaire. Notre présence n'évite pas la souffrance que la maladie apporte, mais parfois la solidarité peut avoir des pouvoirs cicatrisants. J'ai fait l'expérience de l'aide à domicile pour assurer l'accompagnement d'une femme atteinte de cette maladie afin de soulager un peu son mari. Je l'emmenais marcher

dans Paris, près de son domicile ou vers un endroit choisi par elle-même. Je me suis sentie faire partie de cette famille, partageant leurs soucis et essayant de leur venir en aide. Je disposais d'un peu de temps que j'ai employé à répondre à une demande d'aide, peut-être éphémère mais nécessaire. »



Interview

« Le rôle des associations est inestimable »

La Secrétaire d'Etat à la Solidarité, Madame Valérie Létard, revient, pour la Lettre de la Fondation, sur les grandes innovations du plan Alzheimer 2008-2012.



© DR

Le Plan Alzheimer est transversal : pourquoi cette innovation ?

Comme l'a dit le Président de la République, il est essentiel que chacun d'entre nous prenne conscience que la perte des facultés mentales n'entraîne pas la perte de l'affectivité, bien au contraire ! La personne atteinte de la maladie d'Alzheimer reste une personne au sens plein du terme. Cela passe par un suivi de son parcours de vie qui nécessite l'intervention de plusieurs ministères. C'est pourquoi, nous travaillons ensemble avec Xavier Bertrand, Roselyne Bachelot, les professionnels, les associations, sous l'impulsion du Président de la République.

Quels sont les nouveaux moyens dont dispose ce plan ?

Ce plan repose sur un budget de 1,6 milliard d'euros sur cinq ans. Cette somme servira à investir dans les EHPAD, à les aménager, à augmenter le nombre de professionnels qui y travaillent et à diversifier les compétences de ces professionnels. Elle sera utilisée aussi pour augmenter le nombre de places d'ac-

cueil de jour et pour créer la fonction de coordonnateur. Le financement de ce plan est intégralement assuré par l'Etat, notamment grâce aux franchises médicales, mais l'argent ne suffit pas : notre volonté est d'assurer la mise en œuvre effective du plan sur le terrain.

Est-ce que ces places sont réellement nouvelles ?

Le plan Alzheimer comprend à la fois la rénovation du bâti et l'adaptation en termes de moyens humains de 18 000 places d'hébergement et de 5 000 places d'accueil de jour. D'ici 2012, 12 000 places nouvelles dans les EHPAD et 15 000 places d'accueil de jour et d'hébergement temporaire devront être créées. Concrètement, ces nouvelles places d'accueil de jour intégreront aussi les frais et l'organisation des transports afin d'alléger le poids financier des usagers et de leurs familles.

Quels moyens sont mis en œuvre pour mieux accompagner le malade ainsi que sa famille ?

Notre volonté est de mettre le patient et sa famille au cœur du plan.

Nous proposons la création d'un lieu unique de coordination, la **MAIA** (maison de l'autonomie et de l'intégration du malade d'Alzheimer) qui assurera l'accueil des personnes atteintes et de leurs familles, ainsi que leur orientation dans le système de prise en charge.

Un référent unique « **le coordonnateur** » va être créé et se charger du suivi personnalisé du malade et de sa famille. Par ailleurs, ce plan prévoit la création de la **Fondation pour la Recherche** pour coordonner et renforcer les actions de recherche.

Enfin, le plan encourage le développement des métiers spécifiques : ergothérapeutes, psychomotriciens et assistants en gérontologie pour prendre en compte tous les malades et tous les aspects de la maladie.

Comment intégrer les attentes du collectif d'associations créé en 2007, année consacrée à Alzheimer ?

Le rôle des associations est inestimable et j'ai toujours soutenu et défendu leur rôle. Pour moi, dès lors que l'on est dans une logique de propositions, il est indispensable que l'action publique s'exerce dans le dialogue permanent avec ceux qui sont sur le terrain et qui peuvent ainsi traduire les difficultés de nos concitoyens.

Que pensez-vous du projet de l'Institut de Nice dans lequel le CHU et la Fondation sont partenaires ?

C'est une initiative exemplaire car elle a su rassembler et mettre en synergie toutes la palette des dispositifs pour le malade atteint d'Alzheimer : la recherche universitaire et clinique, le dépistage et toutes ces formes d'accompagnement. ■

Les brèves



Légion d'honneur

Le Docteur Jean-Pierre Rollin, président de l'association Les Bons Enfants de Belfort, s'est vu remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur par Monsieur le Préfet Philippe de Lagune, lors d'une cérémonie organisée le 22 novembre 2007 à Belfort.

Disparitions

Deux amis généreux et fidèles nous ont brutalement quittés. Christiane Hollande (La Rochelle) le 23 janvier et Jacques Wawrzyniak (Dôle) le 27 mars dernier. La Fondation partage la tristesse de leur famille.

Bourges

Les bénévoles de la Fondation ont accompagné 17 jeunes handicapés au spectacle « Les Etoiles de Moscou » à la Patinoire de Bourges. Cette sortie a pu avoir lieu grâce aux bénéfices récoltés lors du concert des chorales Cantilena et A travers chants.

Remerciement

Merci à Christine Basset, responsable bénévole depuis 20 ans en région grenobloise, au CHU Albert Michallon en neurochirurgie ainsi qu'à Saint Hilaire du Touvet au Centre Médical de Rocheplaine. Elle passe le relais à Michel Silvan. Merci pour le temps et l'énergie qu'elle a consacrés à son bénévolat.

Jeux

Quatre étudiantes du groupe SUP DE CO de Montpellier et la Fondation Claude Pompidou ont organisé le 4 avril 2008 un après-midi ludique pour les enfants handicapés avec cinq ateliers autour de l'éveil des sens. Un geste de solidarité particulièrement intéressant et apprécié. Bravo!

Le Chiffre

39 77

Ce numéro d'appel unique et simplifié a été créé en février dernier par le Secrétariat d'État à la Solidarité pour venir en aide aux personnes âgées et handicapées victimes de maltraitance.

Engagement écologique

La Fondation imprime sa lettre sur du papier qui respecte l'environnement. Cet engagement permet la préservation de la biodiversité des forêts.



Imprimé sur Inapa Oxygen Offset 140g

Événements

Hommage

Hommage à Jean Frézal, administrateur de la Fondation depuis 1984



Jean Frézal, à l'occasion du 30^e anniversaire de la Fondation.

Le 30 novembre dernier, le médecin et spécialiste de génétique, Jean Frézal, est décédé dans sa 86^e année. Son rôle et ses travaux ont été considérables dans la modernisation de la médecine française, particulièrement dans le développement de la génétique médicale. En 1970, il est l'un des artisans du développement en France du dépistage néonatal systématique de maladies, puis il participe à l'organisation du dépistage anténatal de la trisomie 21. Attentif en particulier au rôle des bénévoles dans les services hospitaliers pédiatriques, Jean Frézal fût un des premiers à accueillir des bénévoles de la Fondation à l'**Hôpital Necker-enfants malades**, dans le service de clinique génétique médicale qu'il dirigeait. Sur cette question, il fût un conseiller extrêmement précieux pour Claude Pompidou. ■

Vente aux enchères

Mobilier Pierre Paulin : vente au profit de la Fondation Claude Pompidou



© Maia et Pierre Paulin

Le 12 mars dernier, la galerie **Artcurial** organisait une vente aux enchères d'œuvres du célèbre designer français **Pierre Paulin**. Une partie des recettes récoltées à cette occasion a été reversée à la Fondation Claude Pompidou (**10 000 euros**). Ce designer avait notamment créé au début des années

70 une partie du mobilier pour les appartements élyséens de Georges et Claude Pompidou. Depuis cette époque, un lien amical et fidèle unissait le créateur et sa femme Maia à Claude Pompidou. Ils ont souhaité, à travers cette vente, lui rendre hommage et la Fondation les en remercie sincèrement. ■

la lettre

Fondation Claude Pompidou

Directeur de la publication : Richard Hutin / Conception-Réalisation : Orient Express
Photos : Fondation Claude Pompidou/D.R.

42, rue du Louvre - 75001 Paris / Tél. : 01 40 13 75 00 - Fax : 01 40 13 75 19

www.fondationclaudepompidou.asso.fr